

Le lapsus est sans ombre

Pierre-Paul Costantini

C'est au nom de la réalité et de l'objectivité des connaissances scientifiques, qu'Auguste Comte, homme de son temps, affirma qu'entre les illusions rétrogrades de ceux qui veulent restaurer la théologie ou la métaphysique, il y a une place pour la réalité positive. Pour lui il existe une énorme béance, les philosophies de l'ancien régime et celles de la Révolution ne conviennent plus à ce nouvel âge d'or qui annonce dans un même mouvement l'agonie des militaires des prêtres et des légistes, et le triomphe des banquiers. Le temps n'est plus à la prière ou à la pensée critique ; il faut produire et cette production solide exige à son tour une philosophie à *l'état solide*. Avec sa physique sociale, Auguste Comte va couler dans cette béance la bonne et nécessaire doctrine organique dont le siècle a besoin. Voici donc le bel exemple d'une science qui va s'inscrire et se lire dans la double géographie du savoir et du pouvoir. De la classification des sciences au classement social les mêmes lignes de force, les mêmes rapports de force découpent et définissent les mêmes problèmes de rangement. À un univers scientifique doit correspondre un univers social dans lequel le progrès n'est qu'une dilatation de l'ordre. À une humanité docile, la sociologie d'Auguste Comte promet le bonheur que saura garantir la poigne autoritaire d'un État solide.

Durant la même période, la découverte du symptôme hystérique s'est faite elle aussi dans le contexte du discours scientifique. L'esquisse d'une psychologie scientifique peut en témoigner puisque Freud dès le début de son texte tente de « *faire entrer la psychologie dans le cadre des sciences naturelles, c'est-à-dire représenter les processus psychiques comme des états quantitativement déterminés de particules matérielles distinguables* »¹.

On perçoit bien que, dans ce contexte, le réel contiendrait un savoir qu'il s'agirait de conquérir. Le monde aurait un sens et il serait écrit, pour reprendre la formule galiléenne, dans une langue mathématique et il serait construit selon le modèle de la mécanique.

Curieusement cette conquête ne fut pas sans pervertir une certaine idée de l'homme. En effet au début de son œuvre alors que Freud était préoccupé à élucider les symptômes névrotiques, il crut que la psychanalyse allait restituer à l'homme en souffrance, grâce à la signification qu'il mettait à jour par l'interprétation, l'accès à la vérité de son désir. Il osa imaginer que la psychanalyse put se concevoir comme une herméneutique de l'inconscient. Mais, bientôt la clinique, jusqu'alors

¹ Freud S., *L'esquisse d'une psychologie scientifique*, in La naissance de la psychanalyse, Paris, PUF, p. 315

centrée sur la remémoration et la reconstitution de scènes infantiles refoulées, allait circonscrire au cœur du discours du patient ce que Freud aller isoler dans la cure comme un trou dans le savoir inconscient du sujet. Défaillance qui allait faire déchoir l'homme, de ses prétentions à détenir un jour les signifiants de son être. Ironie structurelle, qui rend impossible l'adéquation du représentant et du représenté, de l'énoncé et de l'énonciation, du Signifiant et du Signifié.

Les lapsus et autres actes manqués rendent bien compte de cette ironie signifiante, ironie qui se déjoue du bon sens et qui laisse le sujet, par l'équivoque suscitée dans le plus grand embarras. Pour témoigner du mordant de l'équivoque j'ai choisi deux vignettes, qui je l'espère, rendront compte de la créativité du lapsus quand il surgit dans un espace où l'inattendue n'est pas refoulé et où la surprise est toujours encouragée.

Il s'agit tout d'abord d'un homme qui vient consulter à la suite d'une intervention chirurgicale. Cette intervention est en soi, invalidante, dit-il, mais ce n'est pas ce qui motive sa demande. Un malaise peut-être même une angoisse est présente depuis ce jour. Quelle intervention a-t-il subie ? « *la circoncision de la rate* » me dit-il. Devant mon étonnement, il se ressaisit et, rougissant, me dit « *qu'il a subi l'ablation de la prostate* ». Il ne s'agit pas d'analyser comment ça réussi, averti Lacan, « *il s'agit de répéter jusqu'à plus soif pourquoi ça rate* »². L'incidence de cette affirmation, la circoncision de la rate, n'est pas sans évoquer pour le sujet toute une série d'associations, bien éloignées du but qu'il croyait poursuivre en prenant rendez-vous. La béance ouverte par son acte manqué le surprend, et c'est l'Histoire qui tout d'un coup le rattrape, histoires de cachettes et de faux noms, histoire de l'enfant qu'il était et dont trop longtemps il a tu les blessures. Histoire de l'homme qu'il est devenu et qui croyait naïvement aux vertus de l'oubli, du moins l'espérait-il.

La seconde vignette est tout aussi surprenante car elle vient réveiller le sujet dans son savoir, là où justement il lui semblait le plus assuré.

Cette femme, médecin, vient s'interroger sur sa vie sa relation à sa famille son travail. Elle parle d'une façon assurée, cherchant dans les impasses de sa vie un sens qui, un temps, lui aurait échappé. Ainsi, c'est avec conviction qu'elle vient demander de l'aide. Tout à sa quête de sens, elle se rappelle un rêve qu'elle a fait dernièrement, ce rêve l'intrigue. *Il est très simple* confie-t-elle, elle se *voit enfant courir*. Je l'encourage à poursuivre, mais non rien ne semble lui permettre une association. Si peut-être, ose-t-elle au bout d'un instant, mais c'est stupide, ça ne veut rien dire. Elle sait que dans son rêve, il s'agit d'elle enfant et cependant cet enfant est un garçon. Et se

² Lacan, J., *Le séminaire livre XX Encore*, Paris, Seuil, 1975, p. 55

reprenant elle ajoute, « *ça au moins j'en suis sûre je suis XY...* puis se ravisant elle poursuit en affirmant, *qu'est-ce qu'on peut dire comme conneries chez-vous* ».

Ici on le perçoit, la faillite du sens opère dans la certitude d'un savoir. Tout le monde sait, même d'une manière caricaturale, que les hommes sont identifiés par les chromosomes XY et les femmes par les chromosomes XX, a fortiori un médecin. Néanmoins ce que cette femme souligne par son lapsus, c'est que la lettre de son identité n'est pas localisable dans un savoir préexistant, qu'elle soit femme dans le discours médicale est incontestable. Cependant son lapsus la renvoie à l'énigme de son désir dont les lettres évoquées, à sa grande surprise, en dessinent la figure. Figure équivoque au profil incertain qui tout d'un coup la renvoie à l'autre d'elle-même, celle qui au-delà de ses certitudes, fait entendre cette voix nouée à des lettres détachées de leur servitude au sens. L'écriture cesse d'être un miroir parce qu'étrangère à toute possibilité d'être représentée.

Incidentement, dans nos cabinets, on y dit des conneries, mais ces conneries ne sont pas sans porter une certaine vérité, et ces vérités ne se subordonnent pas à l'état solide de nos sociétés. Aucune évaluation ne viendra peser pour faire entendre ce qui se dit à l'insu du sujet, mais cette vérité est si difficilement perceptible, qu'il est bien souvent tentant de la faire taire par de multiples contentions, mais il n'est pas de contraintes qui n'aient pu, par la magie du verbe, laisser place à un dire et ainsi se faire entendre. Ainsi « *Le verbe rêver se conjugue-t-il au présent ? comment apprend-on cet usage ?* »³ interroge Wittgenstein.

³ Wittgenstein L., *Fiches*, nrf Gallimard, Paris, 2008, p. 97